Pépites IL CHERCHE L'OR CACHÉ SUR LES BERGES DE L'HÉRAULT

PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

Étudiant à Montpellier, Kevin Mandrick est aussi orpailleur : il recherche des pépites d'or sur les berges de l'Hérault. Et en trouve.

À trente kilomètres au nord de Montpellier, Kevin Mandrick et sa famille arpentent depuis plusieurs générations les berges de l'Hérault à la recherche de la pépite d'or.
Une famille en or. Dans la famille Mandrick, on est orpailleur de père en fils, chercheur d'or. *"Mon grand-père est un pionnier. Il exposait l'une des plus grosses collections d'or d'Europe"*, rappelle en préambule Kevin. Le jeune homme de 24 ans passe ses journées d'été à écumer les bords du fleuve Hérault, zone riche en or, à la recherche du métal le plus précieux.
Autour du cou, cet Indiana Jones qui vit à Grabels porte une chaîne de 18 carats, faite avec toutes les pépites d'or que lui et sa famille ont amassées pendant des années. Des journées entières passées à scruter au plus près du lit de la rivière la poudre d'or ramenée par les roches cassées de la montagne qui sont venues se coincer dans le "bed-rock" (le lit de la rivière) depuis des millions d'années. La chaîne en or est précieuse pour le jeune homme mais elle n'a pas une si grande valeur.

Poudre

Contrairement à ce que l'on peut croire, l'orpaillage, ce n'est pas la poule aux œufs d'or pour Kevin et sa famille *"On ne gagne pas sa vie en cherchant de l'or*, explique Kevin. *Un gramme d'or, ça ne rapporte que vingt euros. Et pour trouver un gramme d'or, il faut passer une journée à gratter une tonne de cailloux. La poudre d'or est tellement unique qu'on n'a pas envie de la vendre. D'ailleurs, mon plus grand regret, c'est d'avoir vendu, adolescent, toutes mes trouvailles et mon matériel pour m'acheter un vélo à 600 euros."*

Ruée

Étudiant durant l'année scolaire, Kevin devient maître de stages d'initiation l'été (voir ci-dessous). Pour lui, l'orpaillage est une passion qu'il se plaît à transmettre, aguerri par ses connaissances de l'histoire des roches et les nombreuses compétitions auxquelles il a pris part. Et des stages qu'il pimente d'anecdotes récoltées lors de ses voyages à l'étranger, comme celui réalisé sur l'American River à Coloma en Californie, là où commença la légendaire ruée vers l'or de 1848...

Leslie Anagnostopoulos

>> Les stages d'initiation

"Trouver de l'or, ça marche à tous les coups", affirme Kevin. Il suffit d'un peu de technique, de beaucoup de patience et d'un sacré coup de main. Pour le coup de main, Kevin Mandrick organise des stages d'initiation à Saint-Bauzille-de-Putois, près de Ganges.
Tarifs à la journée : 28 euros pour les adultes et 18 euros pour les moins de 18 ans. Le matériel est fourni. Se munir de chaussures fermées, d'un chapeau, de crème solaire, d'un pique-nique et d'une bouteille d'eau.

L. A.

Infos : www.chercheur-or.com

>> Comment devenir le parfait chercheur d'or

LES QUATRE RÈGLES D'OR

1- Remplir la batée (récipient qui ressemble à une poêle à frire) de petits et gros cailloux et du sable récoltés à l'aide d'une pelle au bord de la rivière.
2- Couler la batée dans l'eau et nettoyer les plus gros cailloux avec les mains au-dessus de la batée.
3- Tenir la batée des deux mains et la secouer de gauche à droite pour faire descendre au fond du récipient les matériaux les plus lourds (dont l'or) et remonter à la surface les plus légers. Ce troisième mouvement est appelé le débourbage.
4- Pencher la batée vers l'avant, puis opérer un va-et-vient (arrière-avant). Grâce aux rifs, ces petits escaliers présents à l'avant de la batée, le sable et les poussières d'or sont retenus dans le fond de la batée. Recommencer l'opération jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une légère couche de sable. Sur le fond se dessine une petite constellation d'or. Il ne reste plus qu'à minutieusement collecter les pépites d'or.